

Hantise

Je rêve les rythmes, les phrases
Qui montent dans un vol de feu,
À travers le ciel des extases,
Vers le beau, vers le vrai, vers Dieu.

Mon oreille éperdue essaie
De saisir l'infini concert :
Le son précis, la note vraie,
Fuit, revient, et fuit, et se perd.

J'aspire au lyrisme extatique,
Et sur les lyres aux sept clés
Je cherche à rendre le cantique
Des psaltérions étoilés.

J'invoque l'ange et le prophète,
Les esprits au vol large et sûr :
Le musicien, le poète,
Les chœurs de l'idéal azur.

Ô charme du rythme obsesseur !
Quelle est la voix qui s'harmonise
Avec ta céleste douceur.

Claviers aux multiples octaves,
Où donc les aurai-je entendus

Les rires clairs et les pleurs graves
De vos lointains accords perdus ?

Hélas ! j'ai beau scander mes mètres
Sur le grand mode ionien :
J'ai beau prier les dieux, les maîtres
De l'art nouveau, de l'art ancien :

J'ai beau pleurer, j'ai beau me plaindre,
Oh ! non, jamais je ne pourrai,
Je ne pourrai jamais atteindre
Aux divines splendeurs du vrai.

Nérée Beauchemin (1850–1931)